



HAL
open science

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano

► **To cite this version:**

Mariacristina Varano. Introduction à la rubrique. *Archéologie médiévale*, 2017, 47, pp.184-185.
10.4000/archeomed.6921 . hal-03807369

HAL Id: hal-03807369

<https://normandie-univ.hal.science/hal-03807369v1>

Submitted on 27 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeomed/6921>

DOI : [10.4000/archeomed.6921](https://doi.org/10.4000/archeomed.6921)

ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2017

Pagination : 184-185

ISBN : 978-2-271-11847-9

ISSN : 0153-9337

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Mariacristina Varano, « Introduction à la rubrique », *Archéologie médiévale* [En ligne], 47 | 2017, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 27 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/6921> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.6921>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano

- 1 La coordination de cette partie de la chronique des fouilles médiévales en France a été assurée par Mariacristina Varano.
- 2 Soixante-deux notices nourrissent cette année la rubrique « constructions et habitats ecclésiastiques » : cinquante-huit relatives à des opérations archéologiques, deux à des programmes de prospections et deux à des PCR. Près des deux tiers des sites qui ont fait l'objet d'une intervention en 2016 sont issus d'opérations à caractère préventif, avec trente et un diagnostics et surveillances de travaux, neuf fouilles préventives et trois opérations centrées sur l'archéologie du bâti. Les opérations programmées, quant à elles, sont au nombre de dix. Les notices regroupées dans cette section montrent que les investigations des sous-sols s'accompagnent désormais de plus en plus systématiquement d'une étude des élévations comme en témoignent les dix-sept notices qui portent la mention « archéologie du bâti ». Cette dernière, associée presque toujours aux recherches programmées, est aussi entreprise dans le cadre préventif, soit parallèlement à la fouille soit comme objet principal de l'opération. Dans treize cas, ce sont des projets de restauration qui ont motivé ces études, souvent préalables à leur valorisation patrimoniale. Cet intérêt pour le bâti s'exprime également par une attention toujours croissante portée aux matériaux de construction : des variétés de pierres et bois d'œuvre aux dallages de sols, des enduits et mortiers aux chaînages et assemblages en métal. L'analyse fine de ces éléments va de pair avec l'emploi de méthodes archéométriques telles que la dendrochronologie et le radiocarbone pour affiner la datation des constructions. Les opérations décrites dans cette chronique investissent tout autant les villes que l'espace rural. Tant en milieu urbain que dans les campagnes, la part belle des recherches revient sans conteste aux édifices relevant du clergé séculier. Toutefois, un nombre significatif de notices est consacré cette année à des établissements relevant de communautés monastiques : abbayes cisterciennes et de Prémontrés, simples prieurés, couvents des ordres mineurs, complexes templiers et hospitaliers, installations des frères convers. Sur tous ces sites, les lieux de culte sont au cœur des recherches, mais l'année 2016 apporte aussi de nouvelles informations sur les bâtiments et les aménagements qui les entourent. Les églises sont abordées à travers l'étude de leurs différentes parties, de leurs techniques de construction, mais

aussi à travers l'analyse des traces de reconstruction comme celles reconnues, entre autres, sur les clochers. Dans les sites à caractère monastique ont été mises au jour des installations hydrauliques, des travaux de terrassement, des constructions entourant l'église telles que des cloîtres, des salles capitulaires, des espaces domestiques et d'accueil, des zones destinées aux réserves et à la logistique, des murs de clôture et même des bassins pour une exploitation piscicole à Crépy-en-Valois. Au cours de ces opérations ont été également observés des vestiges d'habitations sur poteaux (Aoste) et autres structures en creux (Cheissoux), des zones d'activité avec structures de combustion (Berneuil), des ateliers (fonderie à Annonay), d'innombrables traces de voies, passages et chemins, tours et dispositifs militaires. Les espaces funéraires sont presque omniprésents sur les sites ecclésiastiques. Bien que leur contexte de découverte soit détaillé dans la rubrique « sépultures et nécropoles », la récurrence des descriptions d'aires sépulcrales dans cette section confirme la convergence de ces deux thématiques de recherche. Les opérations conduites en 2016 apportent des nouveautés sur le mobilier et les éléments liturgiques associés aux sites ecclésiastiques. Si la céramique paraît globalement peu abondante, on soulignera la richesse des fragments de verre issus du site d'Aubenas ainsi que la découverte du scellé de bulle en plomb d'Adrien IV retrouvé à Longeville-lès-Saint-Avold. Les sépultures fouillées, quant à elles, ont livré des éléments de parure (colliers, bagues, médailles, agrafes à double crochet, etc.), mais aussi deux chapelets (à Châteauponsac et Gesté) dont le deuxième est en perles de verre. Enfin, différents supports à caractère liturgique ont été retrouvés comme une armoire et des bases d'autel ou encore des moules à cloches. Les notices de cette chronique laissent apparaître la capacité des sites ecclésiastiques à faire ressortir des horizons chronologiques étendus, allant de l'âge du bronze à l'époque contemporaine. Les périodes antérieures au Moyen Âge correspondent essentiellement à des occupations protohistoriques (Cheissoux et Saint-Gilles), mais surtout antiques à vocation multiple (funéraire, agricole, artisanale, d'habitat) qui ont précédé la création de l'établissement ecclésiastique. Les vestiges du premier Moyen Âge ressortent de façon inégale en fonction de leur état de conservation qui dépend souvent de l'impact des constructions postérieures. Enfin, les périodes médiévales et post-médiévales sont de mieux en mieux documentées : les données archéologiques associées aux sources écrites, iconographiques et cartographiques permettent parfois de suivre l'évolution d'un site religieux depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.